

PRIER EN FÉVRIER 2023

Saint Mathieu 5, 13-16

Comme les disciples s'étaient rassemblés sur la montagne autour de Jésus, il leur disait : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.



Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour ceux qui sont dans la maison. De même votre lumière brille devant les hommes : alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre père qui est aux cieux. »



Ce passage fait suite à la proclamation des béatitudes : « Heureux les pauvres de cœur...les doux...les miséricordieux...les artisans de paix ! Car :

Vous êtes le sel de la terre, le sel qui n'a pas de goût par lui-même, qui disparaît dans les aliments, qui s'efface pour rehausser le goût. Mais aussi le sel qui conserve et qui empêche les aliments de se gâter . Être le sel de la terre là où je suis, dans mon quotidien ; celui qui s'efface pour mettre en valeur la qualité de l'autre. Être le sel de la terre en travaillant à garder en vie le meilleur de l'autre et à supprimer tout ce qui peut gâcher sa vie. Aimer tout simplement. Nous sommes le sel de la terre, nés avec la capacité d'aimer. Qu'est-ce que j'en fais ?

Le sel qui s'affadit au contraire met en valeur le côté négatif de l'autre pour l'abaisser, lui pourrir la vie.

Exposer nos cœurs au grand soleil de Dieu pour que le sel de nos vies féconde le don de nous-mêmes à nos frères.

Vous êtes la lumière du monde. Et cela depuis notre baptême. Une seule chose peut l'obscurcir : c'est la mettre sous le boisseau, c'est-à-dire la cacher sous ce grand récipient qui servait à mesurer.

La lumière que je suis est enfouie : je la juge trop petite pour être utile à quelqu'un. Je me compare à d'autres et je cesse d'éclairer . Or Dieu a besoin des hommes, Dieu a besoin de moi, là où je suis.

Il s'agit d'entretenir ma lampe ; de ne pas mesurer mes capacités, mais de les faire fructifier en me donnant ; on ne saura sans doute jamais à qui l'on a permis de retrouver la bonne route. Il est possible de distiller la lumière dans son entourage, à son insu.

Dieu a le goût de l'amour, de la bonté, de la tendresse, de la fidélité, de la miséricorde, de la vérité. Prendre le temps près de Lui de nous abreuver à cette source pour devenir vraiment le sel de la terre et la lumière du monde.

